JURANÇON

Stop aux violences faites aux femmes !

La Ville et le CCAS se mobilisent toute une semaine contre les violences faites aux femmes de pair avec la ville de Pau, le centre social La pépinière, la médiathèque et l'Atelier du Neez.

Les acteurs de la ville de Pau et de Jurançon engagés pour cette semaine de lutte contre les violences faites aux femmes. © PASCALE ARRANZ

213 000 femmes âgées de 18 à 75 ans sont victimes de violences conjugales graves de la part de leur conjoint ou ex-conjoint. C'est l'un des motifs majeurs de saisine des forces de sécurité en zone urbaine ou rurale. 93 000 femmes déclarent avoir été victimes de viol ou de tentative de viol. Une femme décède tous les 2 jours par féminicide.

Ces chiffres sont vertigineux et posent la question du « quoi faire » pour y remédier. Les maîtres mots sont : informer, prévenir, alerter, transmettre.

Réagir, déceler, alerter

C'est dans cet esprit qu'une coopération main dans la main, et à l'initiative de Brigitte Coustet, conseillère et déléguée à l'Egalité Femme-Homme, Violences faites aux enfants, femmes, hommes a été mise en place à Jurançon : « J'ai voulu rassembler autour de cette cause de nombreux acteurs pour monter un programme afin que tous, nous soyons dans la capacité de réagir, déceler, alerter si nécessaire. Au-delà d'être acteur et non plus spectateur, ce sera l'occasion de s'informer. Plus il y aura de personnes informées plus le message passera et c'est bien là tout le sens de cette semaine que nous avons voulue pluridisciplinaire ». Le thème de la violence faite aux femmes, hommes et enfants est un enjeu essentiel politique du mandat, précise Michel Bernos, le maire, qui assure que loin de l'effet de mode, sa commune pionnière en la matière est soucieuse d'assurer protection aux personnes les plus faibles, âgées, quels que soient les problématiques et le sexe.

Un appartement refuge

C'est pourquoi Brigitte Coustet a été nommée à cette délégation en lien avec Josiane Manuel adjointe en charge du CCAS. Une équipe municipale qui se dit attentive « à toutes les difficultés rencontrées par ses agents en relation avec le centre de gestion et qui réfléchit sous la houlette de Josiane Manuel à des solutions immédiates comme mettre à disposition en l'appui des bailleurs sociaux un appartement refuge ». Un programme en 4 périodes permettant donc de découvrir tous les aspects sous différentes formes et orientés à la fois sur la culture et le débat.

De la culture notamment avec tout au long de la semaine, des lectures choisies à la médiathèque de Jurançon. Samedi déjà, un documentaire a été projeté sur le témoignage de deux victimes de violences domestiques.

Débattre avec les enfants

Mercredi 24 novembre à la Maison pour tous de Jurançon de 14 h 30 à 16 h 30, un atelier parent-enfant d'art-philo permettra de sensibiliser familles et enfants en échangeant sur le thème de la violence de façon ludique et philosophique.

Un après-midi artistique avec l'artiste Olivier Layus, sculpteur qui viendra avec une œuvre issue de sa série « impact : crise d'adolescence » sur le thème de la violence. Le support servira à débattre, aborder le thème avec les enfants. À l'initiative de la Pépinière antenne économie sociale et familiale de Jurançon et le collectif En partage. Entrée libre sur inscription auprès d'Aurélie Carballo 07 84 92 96 10.

Pour clôturer le côté artistique, c'est à l'Atelier du Neez que l'on se rendra où Yvan Cinni son directeur artistique a choisi de mettre en avant « une femme qui se raconte, seule sur scène mais surtout une comédienne au service d'un texte fort ». Le théâtre est selon lui certes « un spectacle, pas la vraie vie mais on y est quand même ! ». Le vendredi 26 novembre « l'Histoire d'une femme » de 14 h 30 et à 20 h 30 par l'auteur-metteur-en-scène Pierre Notte avec la comédienne Muriel Gaudin.

ZOOM

Des numéros d'urgence

Victime ou témoin de violences intrafamiliales : appeler le 17 ou le 112 24h/24 7j/7. Gratuit et anonyme le 3919 pour les violences au sein du couple et le 3977 pour la maltraitance des personnes âgées ou en situation de handicap. Le 115 pour être hébergé, le 114 par SMS et le 119 pour les enfants en danger gratuit et anonyme. Signalement possible auprès des pharmacies ou sur le Net arretonslesviolences.gouv.fr